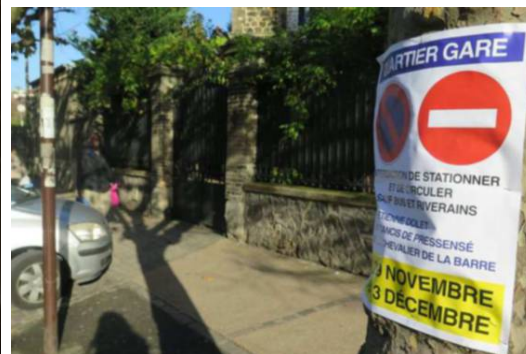


Autoroute A 13, hier soir. La bretelle d'accès vers le périphérique sud a été fermée en raison de la conférence sur le climat. Le préfet de police de Paris prévoit des conditions de circulation « compliquées » aujourd'hui en Ile-de-France. (LP/Guillaume Georges.)



Paris, hier soir. La RATP a prévu de renforcer la fréquence des métros « en moyenne de 10 % ». (LP/Jean-Nicholas Guillo.)



Le Bourget (Seine-Saint-Denis), samedi. Des quartiers entiers de la commune sont interdits à la circulation et au stationnement pendant la COP21. (LP/Carole Sterlé.)

Le Bourget, ville paralysée

Le Bourget (Seine-Saint-Denis)

CENT CINQUANTE chefs d'Etat aujourd'hui, 45 000 visiteurs chaque jour... Trois fois plus que la population du Bourget. Depuis hier, cette petite ville de Seine-Saint-Denis est devenue ville-monde, là où bat le cœur du climat. Ville assiégée aussi, avec une logistique quasi militaire autour des 18 ha du parc des expositions où se déroule jusqu'au 11 décembre la conférence interna-

tionale. Ce lundi plus que jamais, Le Bourget sera paralysé.

« Mon mari ne sait même pas s'il pourra traverser la ville pour aller travailler à l'est de Paris », craint Olga, qui vit au centre. Des informations variables ont circulé, alimentant une belle confusion. Le maire, Vincent Capo-Canellas (UDI), a dû republier en urgence des tracts pour les distribuer ce week-end. Il n'a appris qu'il y a trois jours par la presse que la nationale 2, une épine

dorsale de la commune, serait finalement fermée dans les deux sens. « Le bouquet, ça a été quand on a appris qu'il ne fallait pas prendre les transports en commun ! » ajoute l'élu qui, ce week-end, riait jaune.

Les habitants doivent se débrouiller

Des rues seront interdites à la circulation, le stationnement a disparu dans certains quartiers, où des laissez-passer ont été distribués aux ri-

verains et aux commerçants. Maryse, retraitée qui habite près de la gare RER, joue la solidarité en prêtant une place dans son garage à un voisin qui n'en a pas. Elle ne bougera pas aujourd'hui. Une autre ajoute : « J'ai mis du pain au congélateur pour plusieurs jours, comme ça, je suis tranquille ! »

Des retards sont à prévoir dans les écoles, pense Toudou, père de plusieurs enfants. Cet ouvrier en bâtiment partira dès 5 h 30 pour

prendre un itinéraire bis par bus et métro. Téméraire, Annie, la cinquantaine, sera quand même au volant de sa voiture pour rejoindre sa société de transport à l'aéroport de Roissy, malgré la fermeture de l'A 1. « Avec la Fête de l'Humanité et le Salon de l'aéronautique, on est habitués ! » dit-elle, au bras de son mari, qui espère que de vrais engagements pour le climat sortiront de cette conférence.

CAROLE STERLÉ

Trains et métros renforcés

Durant toute la durée de la COP21, la préfecture de police de Paris sera en quelque sorte le chef d'orchestre des transports en commun et indiquera à la SNCF et à la RATP les besoins et les modifications de trafic à apporter. La RATP a d'ores et déjà prévu de renforcer la fréquence des métros « en moyenne de 10 % », selon une porte-parole. Davantage de trains longs seront mis en place sur les lignes A et B du RER. Certaines stations comme Tuileries ou République seront fermées, comme cela était le cas hier après-midi (la liste sur www.ratp.fr). Quant à la SNCF, elle va mettre en place des trains doubles entre 22 heures et 1 heure sur la liaison Paris-Roissy et renforcer certaines rames sur le secteur Paris-Nord. Comme les jours de grands départs, des Gilets rouges seront présents gare du Nord et ailleurs pour informer le public. s.c.

EN DIRECT leparisien.fr

Traffic routier : la situation en temps réel

Lire aussi

La circulation en Ile-de-France CAHIER CENTRAL

En Ile-de-France, les entreprises vont tourner au ralenti

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE sera perturbée, aujourd'hui, en Ile-de-France. En fin de semaine dernière, les incitations des pouvoirs publics à ne pas prendre la voiture et à emprunter les transports en commun — avant de déconseiller, vendredi, l'utilisation des transports en commun ! — ont incité de nombreux salariés à prendre une journée de repos plutôt que de se rendre au travail aujourd'hui.

■ Télétravail encouragé

Un certain nombre d'entreprises, proches du Bourget notamment, ont aussi demandé à leurs managers d'encourager le télétravail des équipes. C'est le cas par exemple de la Française des jeux, basée à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) et Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne), à deux pas de Roissy, d'Orange Business Service et SFR, situés à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ou encore du cabinet de conseil KPMG, installé dans la tour Egho de La Défense (Hauts-de-Seine).

■ Journée morte sur les chantiers

Pour certains, ce lundi sera tout bonnement journée morte. L'entre-

prise Dubrac TP, à Saint-Denis, a dû, dans l'urgence, mettre au repos forcé ses 280 ouvriers, puisque ses chantiers (35 en Ile-de-France) ne seront pas approvisionnés, les poids lourds étant interdits sur les routes.

■ Les plus de 7,5 t interdits

Ce point a d'ailleurs donné lieu à un cafoillage en fin de semaine : dans un premier temps, vendredi, a été annoncée l'interdiction de circuler pour les camions de plus de 3,5 t, puis, dans le courant du week-end, cette interdiction n'a plus concerné que les véhicules de plus de 7,5 t jusqu'à ce soir minuit dans un périmètre de 150 km. Premiers touchés, les transporteurs routiers ont vivement réagi à cette interdiction préfectorale, la Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR), leur principale organisation professionnelle, critiquant une décision « prise sans concertation » et « lourde de conséquences » pour toutes les entreprises du secteur qui n'ont pas eu « le temps de se réorganiser ».

■ Usine à l'arrêt

Avec un effet domino sur d'autres secteurs. Ainsi, faute d'être livrée en pièces détachées, l'usine PSA Peu-

geot-Citroën de Poissy (Yvelines), où sont fabriquées les 208 haut de gamme, les C3 et les DS3, est à l'arrêt aujourd'hui. En temps normal, 250 camions approvisionnent quotidiennement le site en tôles, pare-chocs... Faute de livraisons aujourd'hui, les équipes du matin et de l'après-midi sont appelées à rester chez elles, mais non celles de la nuit. Soit entre 1 000 et 1 500 personnes, sur un total d'environ 5 500. Mais là aussi, insiste-t-on chez PSA, on critique une décision préfectorale arrivée « un peu tard ». Cette journée de chômage technique imposée sera récupérée un prochain samedi matin.

■ Salons impactés

« Les chefs d'entreprise n'ont pu anticiper correctement. Le télétravail ne s'improvise pas. Les commerces de détail vont être touchés par cette interdiction, mais aussi le démontage de trois salons (Nautique, Moto et Vignerons) », s'inquiétait hier soir la déléguée générale du Medef Ile-de-France, Virginie Rhéa, sans pouvoir chiffrer l'impact de ces perturbations.

BRUNO MAZURIER ET
LES ÉDITIONS DE SEINE-SAINT-DENIS
ET DES HAUTS-DE-SEINE

Les écoles s'organisent

Pas question de rater une journée d'école à cause de la COP21 en Ile-de-France : tous les établissements sont ouverts « selon les conditions habituelles », a rappelé le ministère de l'Éducation nationale... qui ne semble y croire qu'à moitié puisqu'il a enjoint les recteurs concernés de « mobiliser les cadres sur le terrain » afin d'anticiper les difficultés de circulation à Paris et en banlieue. Des lettres aux chefs d'établissement ont été envoyées vendredi leur demandant d'organiser « la prise en charge des élèves en cas d'absence d'un nombre important d'enseignants ». Les chefs d'établissements ont donc à leur tour alerté les profs. « J'ai reçu un mail de ma principale samedi soir, qui suggérait à ceux qui habitent sur place de loger ceux qui étaient loin, relate un prof qui habite Paris et enseigne dans le sud de l'Essonne. Elle proposait même des hébergements chez la principale adjointe ! » se marre Monsieur Samovar, son nom de blogueur. Lui a choisi : « Ce lundi, je prendrai le RER, comme d'habitude, et je ferai au mieux. » V.M.-F.